

SAINTE TRINITÉ

Il y a plusieurs années, quand j'étais curé à la cathédrale St-Jean-Marie-Vianney, la paroisse avait accueilli un groupe de Kurdes qui étaient venus à pieds, depuis Montréal, et qui se rendaient à Ottawa pour protester contre le sort réservé aux Kurdes en Turquie. Le groupe avait été hébergé par la paroisse et les Chevaliers de Colomb qui étaient toujours présents pour soutenir les activités de la paroisse.

Au souper, alors que je parlais avec des membres de la communauté kurde, l'un d'eux me dit: *Vous, les chrétiens, vous adorez trois dieux ... celui que vous appelez le Père, Jésus et ... la vierge Marie.* Après avoir ri un peu, je lui ai concédé qu'il en connaissait plus sur ma religion que moi, sur l'Islam. Et le dialogue difficile que j'ai eu avec cet homme m'a permis, finalement, de mesurer le "mystère" ou la "merveille" de cette révélation de Dieu, Père, Fils et Esprit, qui est au centre de notre credo et de notre vie dans la foi.

Vous avez sans doute remarqué que le mot "trinité" ne se trouve ni dans la Bible, ni dans notre Credo. Et pourtant, nous touchons ici au coeur même de notre foi. Juifs, chrétiens et musulmans adorent le Dieu unique. Mais seuls les chrétiens affirment que ce Dieu unique est "habité" par une triple présence. Cette vision originale de Dieu est apparue dès la naissance du christianisme. Les plus anciens documents, pourtant écrits par des monothéistes convaincus comme Paul et les évangélistes portent la marque de cette foi. Dès le début, notre liturgie acclamait du même souffle les trois personnes et baptisait les candidats *au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.* Les générations postérieures de théologiens et d'exégètes ne feraient qu'essayer d'expliquer ce qui était déjà là, au berceau de la foi.

Donc, ce à quoi nous sommes invités en ce dimanche, c'est de contempler et adorer ce Dieu qui est à l'origine de l'univers. Un Dieu dont le mystère profond, dont l'être véritable est une relation d'amour, une communion dans laquelle nous sommes tous et toutes invités.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont unis par l'amour, ils vivent une communion de partage, d'amour, de dignité. Nous, les humains, nous avons cette mission, inscrite dans nos gènes, pour prendre une image, de vivre une communion entre nous: une communion de partage, d'amour, de dignité. N'est-ce pas là tout le message de Jésus, de son Évangile ? Vivre en communion les uns les autres.

Et quel est ce Royaume de Dieu que Jésus est venu instaurer et que les croyants de toutes les générations ont souhaité, prié et attendu ? N'est-ce pas que nous

entrions tous et toutes dans la communion même de Dieu, dans le coeur de Dieu pour vivre de lui et par lui avec notre consentement, notre liberté et notre volonté ?

La Trinité apparaît alors comme un devenir qui nous est offert. Nous devons nous laisser habiter par Dieu pour qu'il transfigure nos propres relations. La communion de l'Esprit, cette force de cohésion en Dieu, doit s'infiltrer dans nos pensées et nos sentiments pour que les relations entre nous deviennent en quelque sorte "trinitaire", à l'image de ce qui se passe en Dieu. Ainsi, lentement, nous deviendrons un peuple qui appartient à Dieu, un peuple pénétré de l'immense amour qu'est notre Dieu.

Comme l'a écrit André Beauchamp, *Découvrir le Père, c'est découvrir la source et l'origine de nos vies. C'est saisir l'amour présent derrière l'opacité du monde. C'est voir Dieu devant soi.*

Mais c'est en Jésus que notre expérience de Dieu s'approfondit. *Jésus est l'Emmanuel*, nous rappelle Beauchamp, *Dieu au milieu de nous*. Il n'est plus seulement le Dieu 'devant soi', il devient le Dieu AVEC NOUS. Et ce Dieu dont Jésus est l'image, devient l'un de nous, il aime, souffre, espère, partage, soigne. Il est présent dans l'autre, les autres comme un signe et un espoir.

Dieu devant soi. Dieu avec soi. Il reste Dieu en nous-mêmes. C'est l'oeuvre de l'Esprit Saint, qui est à la fois notre Maître intérieur, notre Mémoire, notre Souffle. On cherche Dieu, écrit Beauchamp partout dans la création et dans le service de nos frères et soeurs. Et l'on a bien raison d'agir ainsi. Mais il est aussi au fond de soi-même comme l'hôte intérieur et secret que la solitude et le silence nous révèlent..... C'est ainsi que nous pouvons découvrir la présence multiforme de Dieu, devant nous, avec nous, en nous. Nous vivons dans un milieu divin !

Que notre eucharistie nous unisse; qu'elle resserre nos liens de fraternité et qu'elle nous fasse goûter à la communion avec Dieu. Chaque eucharistie n'est-elle pas l'offrande que vous et moi, nous présentons à Dieu le Père, par son Fils, Jésus notre Seigneur.... dans l'action de l'Esprit Saint ?

Mettons tout notre amour dans ce grand geste liturgique.